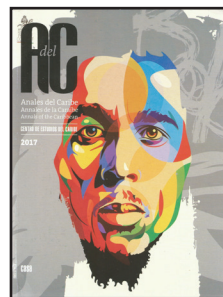




Revista Anales del Caribe

Revista Anales del Caribe

Año 2017, Centro de Estudios del Caribe



La publicación de la Casa de las Américas, gestada y concebida desde el Centro de Estudios del Caribe y que se publica en tres idiomas, luce un nuevo formato desde el 2016. Completan el conjunto cuatro apartados: Ser Boricua; Édouard Glissant: La Caraïbe tout entière; Pueblos originarios y afrodescendientes y Poesía de Barbados.

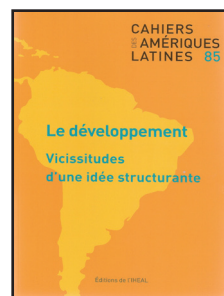
Los monotemáticos dedicados a Puerto Rico y a Glissant responden a dos momentos organizados por el Centro de Estudios del Caribe en años recientes en diferentes circunstancias. Del primero, la revista tomó como representativo las palabras de agradecimiento del artista, teatrero y promotor Toño Martorell al recibir la Medalla Haydeé Santamaría y la obra de Lorenzo Homar, que recibió un homenaje en la Casa. Del segundo destacaron la presencia de firmas como la de Nara Araújo, de quien se publicó un texto con carácter póstumo e inédito que la prestigiosa académica escribiera en 2008; asimismo, el análisis que realiza Raphaël Lauro sobre la presencia de los archivos de Glissant en la Biblioteca Nacional de Francia, lo que ello significa y el concepto mismo de archivo en la obra del martiniqueño universal.

La revista engrosa sus páginas con las habituales secciones Reseñas que anuncia una sustanciosa lista de publicaciones, y Voces, dedicada esta última a Ramón Emeterio Betances de la mano del historiador francés Paul Estrade.

Cahiers Des Amériques Latines. Le développement: vicissitudes d'une idée structurante

Cahiers Des Amériques Latines.

Le développement: vicissitudes d'une idée structurante
No 85, 2017, Instituto de Altos Estudios para América Latina



Après une certaine éclipse, les concepts de «développement» et de «développementalisme» ont regagné une place centrale dans les champs politique, économique et académique de l'Amérique Latine. À partir de l'an 2000, des courants et des voix diverses, souvent opposées, prônent le «développement durable», le «développement soutenable», le «néodéveloppementisme» ou le «néodéveloppementisme indigéniste». Parallèlement, s'est déployée une nouvelle trame discursive «post-développementiste». Plus ou moins radical, ce discours critique est aussi force de propositions avec des concepts telles que «le bien vivre» (sumak kawsay en Équateur, suma qamaña en Bolivie). D'autre part, les courants néolibéraux ne cessent de redéfinir le concept de développement. Ce dossier cartographie et analyse ces nouveaux discours en Amérique Latine en les situant dans l'histoire et par rapport aux pratiques économiques et politiques actuelles. Les débats, intenses, autour du concept de développement sont l'indice d'une nouvelle charnière dans l'histoire régionale.

PAPELES de Relaciones Ecosociales y Cambio Global

PAPELES de Relaciones Ecosociales y Cambio Global
No 141, 2018, FUEM Ecosocial



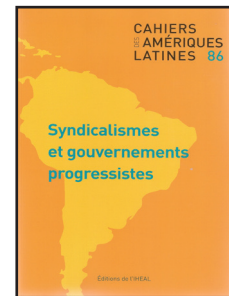
Este número de la revista PAPELES de Relaciones Ecosociales y Cambio Global, titulado “Economía ¿colaborativa?”, ofrece algunos de los siguientes artículos: “No hay economías sin colaboración y no todas son solidarias”, de Santiago Álvarez Cantala-

piedra; “La transición política y los intelectuales, en el pensamiento de Francisco Fernández Buey”, de Salvador López Arnal; “Comentarios críticos al texto de Jean-Pierre Garnier “Gentrificación: un concepto inadecuado para una temática ambigua”; de Ibán Díaz Parra.

En la sección especial “Economía ¿colaborativa?”, se publican los siguientes artículos: “¿Qué son las economías colaborativas?”, de Javier Gil; “¿Reactualizando la cooperación? Apuntes sobre continuidades e innovaciones entre cooperativismo y economía colaborativa”, de José Luis Fernández Casadevante (Kois) y Conchi Piñeiro; y “Auge y caída de la economía colaborativa”, de Tom Slee.

**Cahiers Des Amériques Latines.
Syndicalismes et gouvernements
progressistes**

Cahiers Des Amériques Latines
Syndicalismes et gouvernements progressistes
N 86, 2017, Instituto de Altos Estudios para América
Latina



Ce dossier étudie la reconstitution du lien État/syndicats avec l’arrivée au pouvoir de gouvernements dits «progressistes» en Amérique Latine. Face à une conflictualité au travail croissante, ces gouvernements ont mis en œuvre des politiques publiques qui encadrent les relations de travail dans un sens plus favorable aux salariés. Mais souvent de manière ambivalente ou contradictoire. Nous proposons ici de dépasser le triptyque cooptation/autonomie/ confrontation par l’étude des pratiques syndicales à la base. Dans certains cas, par exemple, les exécutifs ont favorisé un parallélisme syndical: les relations avec le gouvernement sont plus structurantes que celles qu’ils entretiennent avec les employeurs. Au-delà du rapport au politique, le mouvement syndical fait face à de nombreux défis, les travailleurs informels sont difficiles à organiser et en dehors du Cône Sud, la syndicalisation reste faible.

